



KAWA SORIX *

Le bulletin de liaison du Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées **Numéro 3 - Janvier 2005**

Edito...

L'hiver 2004 sera peut être un passage important pour le Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées. Il clôt une belle année aux observations nombreuses avec des moments forts centrés sur les stages d'été, le compte rendu du stage dans le Gers et la Haute Garonne présenté dans ce numéro en est le témoignage. Mais c'est peut être un passage important car s'ouvre une année aux nombreux challenges. Le programme Life, s'il est une chance pour les chauves souris et les connaissances que nous pouvons en avoir, représente à lui seul un programme chargé avec une énergie et un enthousiasme fort à déployer en particulier dans le radio-pistage : défi technique et défi physique ! Mais il faudra continuer à travailler sur les éoliennes, sur Natura, sur nos inventaires... Il faudra aussi peut-être nous centrer et nous concentrer sur un peut-être nouveau plan national de restauration. L'évaluation du précédent à Bourges en fin d'été fut très enrichissante et permettra, espérons le, de s'engager avec pragmatisme et enthousiasme dans une nouvelle programmation d'actions coordonnées à l'échelle du pays.

Ces nombreux chantiers qui se dressent devant nous sont autant de défis que nous ne saurons relever que collectivement et dans le respect et dans le souhait de la juste place de chacun, débutant ou spécialiste ; bénévole ou salarié. Notre Assemblée Générale du 29 janvier prochain sera importante pour négocier ce passage vers une année qui s'annonce riche. Il est donc opportun et encore temps de vous souhaiter à tous une très bonne année 2005 !

François Prud'homme
francoisddu@yahoo.com



SOMMAIRE

Nouvelles du plan de restauration.....	2
(François Prud'Homme)	
Stage de prospection 2004 dans le Gers.....	2
(Annie Pavan)	
Le bois mort et les arbres à cavités.....	3
(François Prud'Homme)	
Quelques brèves.....	4
(Carol Durand)	
Les chauves-souris des anciens thermes de Salut.....	4
(Jérôme Loiret)	
Observation de prédation sur une chauve-souris.....	4
(Frédéric Néri)	



Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées - CREN MP
75, voie du Toec, 31076 Toulouse cedex3
05.67.69.69.70 / Fax 75
groupechiro@free.fr / <http://enmp.free.fr>



Nouvelles du Plan de Restauration

Nous vous sollicitons en début d'automne avec Michèle Le-maire pour répondre à un questionnaire sur le Plan National de Restauration des Chiroptères. Le 25 septembre, nous nous sommes retrouvés entre coordinateurs régionaux SFEPM chiroptères pour évaluer ce plan qui a pris fin cette année.

Le premier travail d'évaluation a été de regarder vos réponses. Il faut d'abord souligner l'exceptionnel taux de retour (380 sur 480 envois) ; merci à tous ceux qui ont bien voulu participer. Cela a permis de donner une image du chiroptérologue moyen français...Il s'agit d'un homme (82%) de 31-45 ans (37.5%). Il se passionne surtout pour les inventaires (57%) et s'intéresse aux chiros depuis 3 à 10 ans (62%) et consacre entre 51 et 200 heures par an à l'étude des chauves souris (30.7%) et on pourrait encore donner beaucoup de chiffres. Quelques autres éléments importants comme l'attachement à la nuit de la chauve souris et la volonté de voir se réaliser des projets de protection ressortent aussi. Certains points me semblent particulièrement instructifs :

- la grande majorité des sondés est en attente d'informations, de publications et de formations.

Cela me semble logique mais montre le dynamisme dans lequel nous devrions tous nous trouver.

- 36% des sondés font 1 ou 2 publis ou rapport par et 10% en font entre 3 et 5 !

Cela montre aussi le dynamisme et l'action des chiroptérologues mais interroge fortement sur où passent ces documents qui ne circulent que très peu ou pas du tout et sont autant d'information perdue.

- 20 % des sondés ne connaissent pas le Plan de Restauration. C'est beaucoup.

Ces trois données montrent à mon avis que le travail de coordinateur n'est pas aussi léger que ce que l'on a trop laissé entendre au GCMP. L'amélioration de chacun de ces points passe en effet par une meilleure coordination. J'ai bien peur que nous

n'ayons (et moi compris) que mal pris la mesure de ce qu'il y a à faire en tant que coordinateur. Il ne s'agit pas que de faire redescendre des infos du national vers le local mais de faire vivre le national par le local et stimuler le local pour être cohérent avec l'action nationale. La pertinence d'un nouveau plan de restauration passe d'ailleurs par une coordination régionale efficace...c'est dans sa définition même ! Et toutes les régions ont su faire ce constat. Ce fut d'ailleurs une de nos conclusions.

La réunion du 25 septembre à Bourges a donc surtout permis de faire le bilan de toutes les lignes de l'ancien Plan ; il s'agissait d'ailleurs d'un audit commandité par le Ministère de l'Écologie et conduit non sans talent par le Muséum d'Histoire Naturelle de Genève.

Il est évident que les données ont du mal à remonter des régions et que les ambitions du plan n'ont ainsi pu qu'être partiellement réalisées. Il avait d'ailleurs été établi lors de la constitution de ce plan qu'il devait, pour être réalisé, être accompagné de la prise en charge d'un salarié. Ce qui n'a pas été retenu par le Ministère à l'époque. Il fut donc acté que l'on ne pouvait pas continuer de fonctionner ainsi avec des ambitions sans adéquation avec les moyens fournis. Il fut aussi acté qu'entre financer des actions spécifiques ou financer un poste, nous préférons la seconde solution.

Toutes ces discussions ont ainsi alimenté un argumentaire pour rédiger un audit certainement assez complet. La restitution de cet audit au Ministère par le Muséum de Genève et la réaction du Ministère seront les bases à connaître pour savoir si oui ou non nous nous lançons dans un nouveau Plan National de Restauration des Chiroptères. Décision nationale, réorganisation régionale sont donc au programme...!

François Prud'Homme
francoisddu@yahoo.com

Stage de prospection 2004 dans le Gers

En 2004, le stage s'est déroulé du 13 au 18 juillet. Comme à l'accoutumé soleil et bonne humeur étaient au rendez-vous pour la dizaine de participants journaliers repartis sur le Gers et la Haute-Garonne.

La zone de prospection gersoise comptait cette année 42 communes des cantons de Masseube, Lombez et Samatan (sud-est). Parmi ces communes, 12 sont en parties incluses dans les sites Natura 2000 "vallée et coteaux de la Lauze" et "côtes de Biel et de Montousse", classé pour ses habitats en majorité en chênaie pédonculée ou chênaie charmaie et pelouse sèche semi-naturelle et faciès d'emboisement sur calcaire ainsi que pour les invertébrés Grand capricorne et Lucane cerf-volant.

La prospection s'est effectuée suivant 3 types de protocoles d'inventaire respectant le code de déontologie du GCMP.

- En journée, recherche de gîtes par visite de refuges potentiels.

- En soirée, capture au filet et relâcher immédiat après identification et biométrie des sujets.

- Écoute au détecteur d'ultrasons sur les zones de vol.

De part l'absence de grottes et de cavités naturelles, nous avons visité en priorité les bâtiments communaux (églises principalement) pour lesquels nous avons une réponse positive des maires informés à l'avance de notre action. La moitié d'entre eux nous ont répondu favorablement et seulement quelques-uns ont donné un non catégorique.

Le résultat des inventaires pour les églises reste très médiocre. Nous avons constaté que la plupart ont été restaurées et condamnent les accès aux pigeons mais aussi aux chauves souris. Une église accueille cependant une colonie importante dont la protection est pour l'instant assurée par le maire qui est sensibilisé.

Nous avons également prospecté maisons particulières et châteaux ainsi que les points d'eau.

Le bilan est positif: durant les captures au filet sur 2 sites nous avons capturé 7 espèces : Petit murin, Murin à moustache, Murin de Bechstein, Murin de Daubenton, Oreillard gris, Pipistrelle commune et une Pipistrelle de Kuhl allaitante.???

??? Les prospections en journée ont permis de vérifier le maintien de 3 colonies importantes de Grand ou Petit murin, de Grand rhinolophe, et de Vespertillon sp. Nous avons également recensé 2 colonies de Pipistrelles communes, une colonie d'Oreillard sp et 2 autres où nous retournerons identifier les espèces (Myotis moustache et/

ou Natterer et vespertillon sp). Quelques individus isolés ont agrémenté nos recherches notamment des Vespertillons à oreilles échanquées.

Merci à tous les participants.!

Annie Pavan
anniepavan@yahoo.fr

Le bois mort et les arbres à cavités

Un colloque sur le bois mort et les arbres à cavités s'est déroulé à Chambéry la dernière semaine d'octobre. Voici quelques lignes qui résument mes impressions et ce qui est ressorti de ce rassemblement de plus de 250 personnes. (les actes seront publiés très prochainement).

Il ressort que:

- le bois mort et à cavités est une problématique internationale: des experts suisses, belges, italiens, québécois, roumains étaient là pour exposer leurs travaux et l'état des lieux de la problématique dans leurs pays respectifs.

- le bois mort et à cavités est sans conteste un enjeu pour la biodiversité: des experts des champignons, des mousses, des lichens, des insectes, des oiseaux et des chauves-souris ont partagé le même constat: tous les stades sont importants. Les arbres morts sont très importants dans l'écosystème forestier et aussi dans les hydrosystèmes; tant pour la multitude de micro-habitats qu'ils constituent que dans le maillon qu'ils représentent dans les cycles géochimiques, celui du carbone en particulier.

- le bois mort et à cavités est un enjeu de gestion: différents types de

comptage de bois mort ont été exposés; les opérations de marquage de bois à conserver sont définies comme un acte sylvicole à part entière à intégrer dans la gestion courante. Le bois mort et à cavités est reconnu par tous comme un excellent indicateur de l'état de santé des habitats forestiers.

- le bois mort est un enjeu de société: plusieurs études sur le bois mort et le droit, et les embâcles, et la dissémination de ravageur, et la sécurité, et l'économie... montrent qu'il y a bien peu d'antagonismes sérieux entre la volonté de conservation de bois mort et la conservation de la multi-fonctionnalité des forêts. Il s'avère également que le bois mort est un sujet intéressant d'analyse et d'étude sociologique: des tableaux de J. Boch à l'évocation populaire des arbres morts... et leur perception par les forestiers...

Quelques expériences de gestion et l'importance du bocage sont d'autres éléments qui ont été abordés.

J'ai présenté à cette occasion nos résultats de travaux menés à l'ONF de Hte Garonne:

- un protocole de comptage, résultats en volume de bois mort dans la forêt de Melles (F-31), opération de

marquage de bois mort et à cavités sur la Hte Garonne et le Gers. A noter que toutes les conclusions du colloque allaient dans le sens de telles opérations: comptage, marquage pérenne par étiquetage et relevé dans fiche de martelage, intégré à la gestion courante Il y a des réflexions à mener sur le suivi de l'opération dans toutes ses dimensions et dans l'association avec d'autres dispositifs complémentaires bien évidemment.

Quelques éléments ont été présentés sur l'importance des arbres à cavités pour les chauves souris (KERVYN T. Les Chiroptères cavicoles visés par Natura 2000 : état des connaissances en Belgique et recommandations pour la gestion forestière. ; NAPPI A. et al. La Faune vertébrée cavicole du Québec ; TILLON L. Test préliminaire pour l'étude des chauves souris dans les arbres en forêt tempérée en Forêt Domaniale de Rambouillet (78)) et ce fut un des éléments permettant de conclure que l'écosystème forestier est à aborder dans son ensemble et que des mesures simples peuvent permettre une nette amélioration de son fonctionnement dans les forêts gérées..!

François Prud'Homme
francoisddu@yahoo.com

Quelques brèves

Diaporama chauves-souris

Un diaporama, présentant les chauves-souris, leur mode de vie, leurs menaces, sans oublier les différentes actions engagées par le GCMP en faveur de leur connaissance et de leur conservation, a été réalisé cet été.

Utilisé cette année pour les animations organisées dans le cadre de la « Nuit européenne de la chauve-souris », il servira également de support pédagogique pour toutes les actions de sensibilisation ou de formation menées par le GCMP. La version actuelle de ce diaporama reste à être validée par l'ensemble du groupe.!

Bibliographie

Un travail a été réalisé par le GCMP en collaboration avec la Bibliothèque de l'Université Paul Sabatier de Toulouse afin de regrouper un maximum de références bibliographiques internationales concernant les chiroptères. Cette étape réalisée, il reste désormais à rendre plus facilement utilisables les informations récoltées et ce, en élaborant une base de données..!

Carol Durand
carol.durand@espaces-naturels.fr

Les chauves-souris des anciens thermes de Salut

(NDR : Cet article a été écrit à l'automne 2003) Un muséum d'histoire naturelle avec une colonie remarquable de 450 chiroptères ! Voici un fait unique en France.

Au début du mois de Juin 2000, je découvre que la totalité des combles sert pour la mise bas et pour l'élevage des jeunes de deux espèces de chauves souris. Un essaim de 80 Murins à oreilles échancrées est suspendu à une poutre et environ 500 Grands rhinolophes s'agitent. Quelques jours après la découverte, les travaux de rénovation de ce bâtiment inoccupé depuis plus de 10 ans doivent commencer. Mais les femelles ne pourront tolérer la présence de personnes dans le comble. La mairie a accepté de faire repousser le début des travaux au mois de septembre. Ceci a permis aux animaux d'élever leurs jeunes en toute tranquillité. Pour l'année 2002, les aménagements définitifs sont envisagés. Un mur muni d'une porte isole la pièce. La fenêtre est remplacée par une chiroptière. Enfin, une bâche est placée au sol pour récolter le guano et éviter que l'urine ne tache le plancher (16 Kg récoltés en 2003 ; ça chie beaucoup ces bestioles !). Afin d'avoir une idée de l'occupation de la pièce par les animaux durant les étés 2001, 2002 et 2003, une fois par semaine, entre 20h et 23h, je me suis installé à l'extérieur du bâtiment, sous la chiroptière. A vue, j'ai compté et identifié chaque individu à sa sortie. Je notais également les comportements et le temps.

En 2001 ; les femelles de Grands rhinolophes et de Murins à oreilles échancrées se sont installées en juin, dès la mise en place des aménagements de protection. Quelques femelles sont arrivées tardivement. Des fluctuations

d'effectifs ont alors été notées dues à l'intrusion dans la pièce d'ouvriers du chantier peu respectueux des règles établies. Des animaux quittent alors les lieux et ne reviennent que quelques jours plus tard...A la mi-juillet, les jeunes de 20 jours prennent leur envol et passent par la chiroptière. En 2001, les Grands rhinolophes ont eu environ 0,4 jeunes et les Murins 0,6 jeunes par femelle. Josiane la voisine a eu quant à elle 1,4 enfant : 5,4 Kg, il faut le sortir. En mai 2002, les femelles sont venues très tôt s'installer dans la maternité. Une chute brutale se produit le 28 mai ; celle-ci est certainement due à l'intrusion d'une fumée échappée d'un générateur de courant situé sous la pièce. Les femelles quittent les lieux et ne reviennent qu'à partir du début du mois de juin. Elles s'installent vite en quantité plus importante que l'année passée. mais la sortie des quelques jeunes ne se fera que tardivement au début du mois d'août. Le temps froid et humide de l'été 2002 a probablement affecté les animaux. En 2002, les Grands rhinolophes ont eu environ 0,35 jeunes et les Murins 0,1 jeune par femelle. Ces faibles taux de reproduction sont assez conformes à ce qui s'est passé ailleurs en France.

En 2003, les femelles sont venues très tôt s'installer puisque 170 animaux occupent déjà le comble le 21 mai. Les arrivées de nouveaux animaux sont très importantes du 27 mai au 17 juin. On entre alors dans la période où la mise bas bat son plein. Ceci se traduit par une forte augmentation des effectifs en sortie de gîte du 9 au 31 juillet, période où les jeunes font leurs premières sorties. Le 31 juillet, un effectif maximal de 430 individus est enregistré.

Mais on peut supposer que cet effectif atteint 450 individus si on considère ceux restés à l'intérieur du bâtiment. Au mois d'août, les effectifs décroissent rapidement. Les jeunes sont vite émancipés et les animaux délaissent en partie les lieux. Le temps caniculaire de cet été a permis aux femelles d'élever rapidement les jeunes dans de bonnes conditions. Il y a ainsi eu 0,3 jeunes par femelle de Grand rhinolophe et 0,6 jeunes par femelle de Murins à oreilles échancrées. En 2003, les conditions climatiques ont été favorables aux animaux. On peut noter aussi une nouveauté : le Petit rhinolophe occupe la pièce et s'y reproduit (un jeune non volant observé). La nurserie des anciens thermes évolue vers une augmentation des effectifs et du nombre d'espèces venant pour la mise bas. Cette année, le Rhinolophe de Blasius et le cappaccini prospectent à l'entrée du comble : un truc de fous quoi !!

Voilà un exemple de collaboration réussie entre les chiroptérologues et une mairie. La ville de Bagnères est bien consciente de l'intérêt de ce patrimoine et des enjeux de la conservation des chiroptères. Elle s'est engagée financièrement pour sensibiliser le public du muséum par la mise en place dans le comble d'une caméra. Les images sont retransmises en direct sur un grand écran pour la sensibilisation du public. Elles sont également visionnables sur un petit moniteur et enregistrables sur cassette...pour de nouvelles aventures et suivis dont je vous parlerai dans un prochain numéro!;

Jérôme Loiret
jeromeloiret@hotmail.com

Observation de prédation sur une chauves-souris

Au cours d'un après-midi du mois de septembre 2004, à Ferrières dans le Tarn, pendant que des bûcherons/élagueurs coupent un châtaignier, situé en lisière forestière, sans doute dérangée par les travaux, une chauves-souris s'envole. Il semble que ce soit une Barbastelle, *Barbastella barbastellus*. Alors qu'elle effec-

tuait un vol circulaire de « reconnaissance », et moins de 15 secondes après son envol, un mâle d'épervier, *Accipiter nisus*, surgit et capture la chauves-souris avant de disparaître, avec sa proie, dans le bois proche. |

Frédéric Néri
frederic.neri@espaces-naturels.fr

Kawa Sorix est un bulletin de liaison interne au Groupe Chiroptères de Midi-Pyrénées

Rédacteur en chef : François Prud'homme / Conception-maquette : P-Emmanuel RECH / Illustrations : F-X. Loiret

Ont contribué à la rédaction de ce numéro: C. Durand, J. Loiret, F. Néri, A. Pavan, F. Prud'homme.

IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique

Stage de prospection dans le Tarn-et-Garonne

Un second stage de prospection s'est déroulé du 29 juillet au 2 août 2004, dans le Tarn-et-Garonne (cantons de Montaigu de Quercy, Bourg de Visa, Lauzerte).

Les 9 participants ont visité 18 communes et contacté au total 10 espèces (prospections et captures) dont 6 colonies de reproduction de Petits rhinolophes et 5 colonies de Barbastelles !

Cette prospection a permis de confirmer l'absence ou la présence très occasionnelle de chauves-souris sur les plateaux d'agriculture intensive se caractérisant par l'absence de haies.

En revanche, dans les zones pourvues de bosquets et de haies, quelques belles colonies de reproduction ont été observées dans le bâti agricole ancien, montrant la prédilection des Barbastelles pour les linteaux et les volets. Les églises visitées étaient dans l'ensemble désertées par les chauves-souris, soit en raison de la présence de pigeons (cohabitation souvent impossible), soit parce que l'accès aux combles et clochers était grillagé rendant ainsi impossible leur installation !

Carol Durand
carol.durand@espaces-naturels.fr

La nuit européenne de la chauve-souris

Pas moins de 7 animations organisées par le GCMP en collaboration avec différentes structures régionales (la SFPEM, l'association Lot nature, le CPIE et le Musée d'Histoire Naturelle de Bagnères-de-Bigorre, le Parc National des Pyrénées, la Société des Sciences Naturelles du Tarn-et-Garonne, la LPO Aveyron-Grand Causses, le Ver luisant) et en partenariat avec les communes concernées, ont été proposées durant tout l'été, dont 3 le 28 août, date officielle de cette manifestation européenne. Elles ont remporté un certain succès puisque dans la plupart des cas, chaque événement regroupait une cinquantaine de personnes!

Outre le traditionnel diaporama-conférence, la projection d'un film sur les chauves-souris les expositions photos, les ateliers sur les gîtes artificiels... sans oublier, les fameuses sorties nocturnes pour observer et sur-

tout écouter les chauves-souris au moyen de détecteurs d'ultrasons, il y eut cette année une grande nouveauté ! En effet, une collaboration entre la commune, le CPIE et le Musée de Bagnères-de-Bigorre a permis l'observation en temps réel, au moyen d'une caméra infrarouge reliée à un ordinateur, d'une colonie de reproduction de Grand rhinolophe et de Murin à oreilles échancrées située dans les combles du Musée d'Histoire Naturelle de Bagnères-de-Bigorre. La visite de cette commune devient donc un « must » pour tous les chiroptérologues, car ils pourront désormais y observer la colonie pendant toute la période de présence des animaux dans le comble.

Une nuit de la chauve-souris très positive en Midi-Pyrénées pour 2004 !

Carol Durand
carol.durand@espaces-naturels.fr